CTD034 · LES CONTRADICTIONS

Le libellé du titulus ?

Les quatre Évangiles citent la même accusation — « le roi des Juifs » — sous des formes légèrement différentes. Jean précise qu'elle existait en trois langues, ce qui explique naturellement ces variations sans contradiction.

EN BREF
L'article traite des variations dans les Évangiles concernant le titulus de Jésus, expliquant qu'elles reflètent des versions linguistiques différentes et sont en réalité complémentaires, non contradictoires.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
9 min	10	4	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	30/04/2026	03/05/2026

CLASSEMENT

THÈME	Crucifixion
THÈME	Passion et Résurrection
SÉRIE	Contradictions

PERSONNAGES
Jésus · Pilate

LIEUX
Jérusalem

PÉRIODES
temps de Jésus

MOTS-CLÉS
titulus · Évangiles · Jésus · roi des Juifs · inscription

NOTIONS
cohérence évangélique · variations linguistiques

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 27.37 · Marc 15.26 · Luc 23.38 · Jean 19.19 · Jean 19.20 · Jean 19.21-22

SOURCE
https://schilo.org/ctd034-le-libelle-du-titulus/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 2
Introduction 2
Notre réponse : 3
Lexique 4

RÉSUMÉ

L'article "CTD034 - Le libellé du titulus ?" explore une prétendue contradiction entre les quatre Évangiles concernant l'inscription sur la croix de Jésus. Chaque Évangile présente une version légèrement différente du texte affiché : Matthieu 27,37 dit : "Ceci, Jésus est-il le roi des Juifs", Marc 15,26 mentionne : "Le Roi des Juifs", Luc 23,38 rapporte : "Ceci, Jésus est le roi des Juifs", et Jean 19,19 mentionne : "Jésus de Nazareth, le roi des Juifs". L'auteur fait valoir que ces différences ne constituent pas une contradiction mais mettent en évidence la manière dont chaque Évangile met en contexte un événement, accentuant des aspects particuliers du récit. Jean est présenté comme la source la plus éclairante, soulignant que l'inscription a été rédigée en trois langues : l'hébreu, le grec et le latin, ce qui implique des traductions et versions différentes mais non contradictoires une fois leurs intentions comprises. L'article conclut que ces variations linguistiques démontrent la cohérence évangélique et la manière dont des récits complémentaires transmettent un message unique concernant l'identification de Jésus comme "roi des Juifs".

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN026 : L'heure de la crucifixion
- ANN032 : Judas l'Iscariote

Introduction

Voici la trentième-troisième question ou contradiction présentée sur le site www.islamland.com, référencée sous le numéro 65 (Citation adaptée pour des raisons de clarté).

Quel est le libellé exact sur la croix ?

1) : Ceci, Jésus est-il le roi des Juifs (Matthieu 27.37).

2) : Le Roi des Juifs (Marc 15.26).

3) : Ceci, Jésus est le roi des Juifs (Luc 23.38) ; 4) : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs (Jean 19.19).

Notre réponse :

Regardons les textes en question.

Les quatre Evangiles rapportent le libellé apposé sur la croix de Jésus, mais chacun en transmet une formulation légèrement différente : « Ceci, Jésus est-il le roi des Juifs » (Matthieu 27.37) ; « Le Roi des Juifs » (Marc 15.26) ; « Ceci, Jésus est le roi des Juifs » (Luc 23.38) ; « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs » (Jean 19.19). Ces variations ne constituent pas une contradiction. Elles témoignent simplement de la manière dont chaque évangéliste résume ou met en avant l'élément qu'il juge pertinent pour son récit. Dans les quatre cas, l'essentiel demeure identique : la raison officielle de la condamnation — « le roi des Juifs ».

L'Evangile de Jean apporte une donnée déterminante pour comprendre ces différences. Il précise que l'inscription (le *titulus*) fut rédigée en trois langues : l'hébreu, le grec et le latin (Jean 19.20). Cette indication implique l'existence de trois versions parallèles, adaptées aux populations présentes à Jérusalem :

– l'hébreu (ou l'araméen), langue du peuple juif et de l'autorité religieuse ;

– le latin, langue de l'administration romaine ;

– le grec, langue véhiculaire de l'Orient méditerranéen.

Cette pluralité linguistique explique naturellement la diversité de formulations rapportées par les évangélistes. Chacun a pu citer l'une de ces versions, ou en donner une forme condensée. Rien n'indique que Pilate ait produit une traduction « techniquement rigoureuse » dans chacune des langues. Le texte pouvait parfaitement varier légèrement d'une langue à l'autre tout en exprimant la même idée. L'essentiel était constant et incontestable : l'accusation proclamait Jésus comme « roi des Juifs ».

En outre, Jean rapporte l'échange entre les chefs des prêtres et Pilate, qui refusèrent la modification demandée : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit » (Jean 19.21-22). Cet élément confirme que le contenu du titulus a été fixé par l'autorité romaine, et non par les disciples. Cela renforce la cohérence entre les évangiles : chacun rapporte fidèlement l'esprit de l'inscription, même si la formulation exacte varie.

Les récits synoptiques comme celui de Jean ne se contredisent donc aucunement. Ils reflètent des citations partielles ou abrégées d'un même ensemble d'inscriptions multilingues. Les différences d'expression ne portent pas sur le sens, mais sur la forme. Le message, lui, demeure identique : Jésus a été crucifié comme « roi des Juifs », ce qui constitue le point commun strictement constant de toutes les versions du titulus.

Cette convergence, malgré les variations secondaires, illustre un principe général de la rédaction biblique : les auteurs rapportent les faits de manière complémentaire, non contradictoire. Dans cette perspective, le cas du titulus représente un exemple éclairant de cohérence interne entre les Evangiles.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

THÈME	Crucifixion https://schilo.org/theme/crucifixion/
THÈME	Passion et Résurrection https://schilo.org/theme/passion-et-resurrection/
SÉRIE	Contradictions https://schilo.org/serie/contradictions/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	CTD033 - Jésus la rançon ? https://schilo.org/ctd033-jesus-la-rancon/
ÉTUDE SUIVANTE	CTD035 - Hérode voulait-il tuer Jean le baptiste ? https://schilo.org/ctd035-herode-voulait-il-tuer-jean-le-baptiste/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ctd034-le-libelle-du-titulus/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.